

Syndicats : le bras de fer

ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES Les votes s'achèvent demain. Les différentes organisations ont choisi leurs enjeux. Elles seront vite fixées sur leur représentativité. Revue non exhaustive au Pays basque

Même eux peinent à se faire entendre des gilets jaunes. Les syndicats aimeraient pourtant exister. Une occasion leur est donnée de le faire. Car c'est demain que s'achèvent les votes, à l'occasion des élections professionnelles (voir l'infographie). Tour d'horizon non exhaustif des organisations parmi les plus visibles du Pays basque.

Force ouvrière (FO)

« Ces élections sont d'une importance capitale pour nous » assure Hervé Larrouquère, secrétaire départemental du syndicat majoritaire dans la fonction publique d'État. L'essentiel des suffrages de FO se concentre à la Direction générale des finances publiques et surtout dans la police. Malgré les « affaires internes » au syndicat [le fichage de 126 cadres du syndicat, dévoilé par « Le Canard enchaîné », NDLR], dont il espère qu'elles « ne rejalliront pas sur le travail des militants et de terrain », Force Ouvrière est optimiste face à ces élections au niveau départemental.

Sauvegarde du service public, revalorisation des salaires et maintien du statut de fonctionnaire ou encore amélioration des conditions de travail sont les messages forts portés par FO. « Je n'ai jamais vu autant de burn-out que ces dernières années », commente Hervé Larrouquère. Le syndicat ouvrier, 3^e dans la fonction publique et territoriale, espère progresser dans ce domaine qui concentre le plus grand nombre de salariés. Il mise notamment sur de gros employeurs de la région, à l'instar du Centre hospitalier de la Côte basque et ses près de 3 500 employés

CFDT

La CFDT évoque la Communauté d'agglomération Pays basque comme l'échelle stratégique d'action syndicale pour la fonction publique territoriale : « En un, on pousse le pouvoir d'achat », indique Laurent Roux, secrétaire ad-

joint départemental interco 64. « C'est le problème de la fin de mois que relèvent aujourd'hui les gilets jaunes. Des travailleurs pauvres, on en trouve aussi dans la fonction publique territoriale. » Et de souligner le salaire médian de la catégorie C (agents) : 1300 euros net. « Nous avons obtenu des avancées pour les agents de l'Agglomération. La progression sociale doit se répercuter au niveau communal. »

Principe d'équité territoriale que défend la CFDT pour l'ensemble « des conditions de travail ». Temps de travail, respect des CHSCT (Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail), reconnaissance de la pénibilité... entrent dans ce grand champ de préoccupations. « En matière d'action sociale, l'enjeu de demain c'est la création d'un comité d'œuvre sociale (COS) avec une vraie subvention au personnel. On a juste 200 000 euros, soit 0,45 % de la masse salariale. Nous demandons 1 % sur deux ou trois ans. » La CFDT conçoit ce futur COS « ouvert à toutes les collectivités du Pays basque » et géré par des agents en délégation associative.

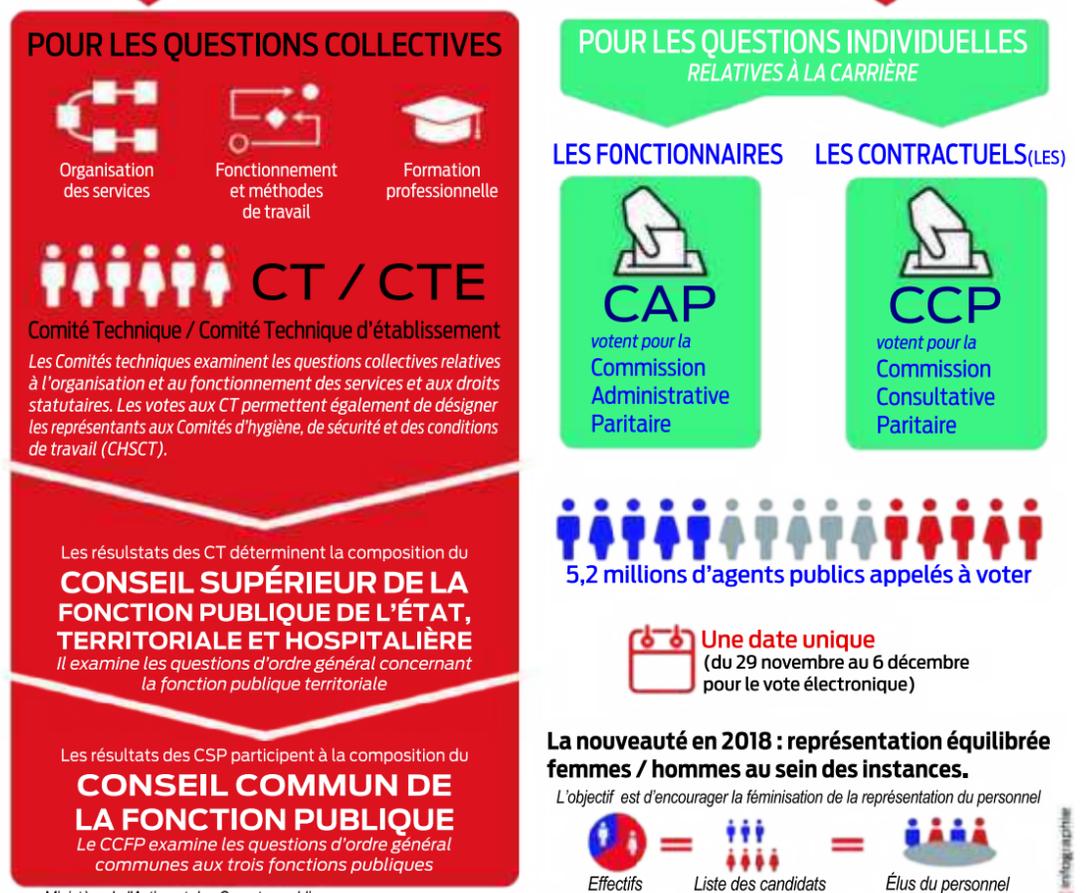
CGT

« Avec les réorganisations et les réductions de moyens, ça devient difficile dans beaucoup d'endroits », dit Odile Diratchette, responsable au sein de la CGT du secteur des fonctionnaires territoriaux, « durant toute la campagne pour les élections professionnelles, nous avons été très sollicités sur le sujet du manque de personnel dans les services. Ça devient difficile dans beaucoup d'endroits. »

Le nouveau régime indemnitaire, qui intègre une prime de réussite de mission revient pour la représentante de la CGT, « à vouloir diviser pour mieux régner. » « Ce qui veulent les gens, c'est une revalorisation du point d'indice », poursuit-elle, avec l'espoir que la

Élections professionnelles : comment ça marche ?

Un vote pour élire les représentants



Source : Ministère de l'Action et des Comptes publics

CGT majoritaire au plan national comme au Pays basque, va conforter sa position à l'occasion de ces nouvelles élections professionnelles. « Sur beaucoup de points, ajoute-t-elle, nous sommes sur le même registre que les Gilets jaunes. Mais ils parviennent à avoir plus d'échos que nous lorsque nous faisons grève », observe Odile Diratchette qui souhaite « une bonne participation à ces élections pour mieux peser par la suite » à l'heure où on veut précariser la fonction publique avec le développement des statuts contractuels.

LAB

LAB n'a pas l'ancienneté des autres syndicats. Créée en 2000, cette entité régionaliste revendique 580 adhérents. Elle a d'abord intégré le privé, avant, dès 2008, de rejoindre peu à peu le public. Son porte-parole, Eñaut Aramendi, sait que LAB est « très neuf », dans la fonction publique. Pour autant, chaque fois que le syndicat a pu se présenter, il a réuni entre 20 et 25 % des voix. LAB, qui s'est associé à SUD, veut « rapprocher les lieux de décision », en clair, inciter l'Agglomération basque à créer une commission administrative paritaire, afin que les carrières des agents

ne soient plus gérées à Pau. Un centre de gestion territorial est aussi demandé par le syndicat.

Si LAB n'a pas de représentativité dans le privé, il connaît son poids dans le public. « Au final, nous pensons représenter 15 % des forces syndicales, mais il est difficile de le vérifier », annonce Eñaut Aramendi. Cette année, LAB peut pour la première fois tenter d'intégrer le secteur de la santé, malgré un recours du Centre hospitalier finalement invalidé par le tribunal administratif. LAB pense que la précarité est particulièrement importante dans ce secteur.

ON EN PARLE

Des formations de développeur Web

BIDART Wild Code School, centre installé depuis peu à Bidart, assure des formations de développeur Web et mobile. L'entreprise va former gratuitement 15 demandeurs d'emploi peu ou pas qualifiés au métier d'avenir qu'est celui de développeur Web/mobile. Il reste encore des places pour cette formation entièrement financée et qui est accessible à des personnes intéressées par les métiers du Web. Renseignements sur wildcodeschool.fr Tel : 07 76 38 22 32.

Des besoins renforcés en dons du sang

BIARRITZ La période de fin d'année est tendue pour les hôpitaux qui ont

besoin de sang et plaquettes. Les donneurs sont appelés à se mobiliser. Pour savoir où et quand donner, rendez-vous sur dondesang.efs.sante.fr. Ces dons sont possibles à la Maison du don, 10, rue Manuel Jaudel à Biarritz. Possibilité de parking réservé aux donneurs. Rendez-vous et informations au 0 800 744 100. Le mercredi 12 décembre de 7 h 30 à 11 heures et jeudi 13 décembre de 15 heures à 19 heures, l'unité mobile sera à Saint-Jean-de-Luz, aux anciens tennis couverts, 1, Chemin de Chingaletenia à Saint-Jean-de-Luz.

Le tournoi de tennis féminin redevient juilletiste

BIARRITZ Après s'être déroulé pen-

dant quatre ans au mois de septembre, l'Engie Open de Biarritz, tournoi international féminin, fait son retour au mois de juillet, du 15 au 21 précisée-ment. Les organisateurs de l'agence Quarterback ont souhaité ce changement car il permet de réinscrire l'Engie Open Biarritz Pays basque dans le calendrier de terre battue encore en cours à cette période. Le tournoi biarrot suivra le Grand Est Open 88 qui se déroule la deuxième semaine de juillet, à Contrexéville. De plus, cela permet au tournoi de rentrer dans le calendrier des festivités estivales sur le littoral basque et d'offrir ainsi une meilleure visibilité aux espoirs du tennis mondial présentes. La 17^e édition de l'Engie Open, tournoi du circuit ITF, aura donc lieu du lundi 15 au dimanche 21 juillet sur les courts du Biarritz Olympique. Le tournoi commencera le lundi



L'Engie open de Biarritz a été remporté cette année par Tamara Korpatsch. PHOTO ARCHIVES NICOLAS MOLLO

et non le dimanche comme les dernières années. En qualifications, les matchs se joueront en deux sets

gagnants et super tie-break. Il y aura deux tours de qualifications et non trois, comme auparavant.